

Je découvre le métier d'agent de collecte



Paul(*), agent de collecte à Sycodem Sud Vendée, témoigne pour nous de son quotidien ; et nous invite à découvrir le monde des ripeurs...

2 h45, Paul se lève.

Le jour, lui, n'est pas encore levé. P'tit déj', toilette, habillage, il est l'heure de partir, direction Sycodem à Fontenay-le-Comte, près de la déchèterie.

3 h40, après 10 min de trajet, le voici sur le parking.

Le badgeage obligatoire permettra de suivre son temps de travail. Paul consulte ensuite le planning hebdomadaire pour connaître son circuit de travail et son coéquipier ce matin-là : aujourd'hui il s'agit de collecter les ordures ménagères à Foussais-Payré, avec Rémi(*). Il se dirige vers le vestiaire à l'étage pour revêtir les Equipements de Protection Individuelle, de haute visibilité, adaptés à chacun et variés selon la météo du jour (pantalon, pull, chaussures, gants, etc). Avant de descendre dans le garage où stationnent les camions-bennes, Paul et ses collègues vérifient le cahier des pannes pour prévoir tout problème pendant la collecte. C'est aussi le moment où ils croisent l'équipe de nuit qui termine son service débuté à 20h. Paul et Rémi se saluent dans le vestiaire, se signalent les éventuels problèmes et descendent vers le camion.



Le chauffeur de la benne doit faire preuve d'une grande attention envers le ripeur à l'arrière du camion, et les usagers circulant à pied et en voiture

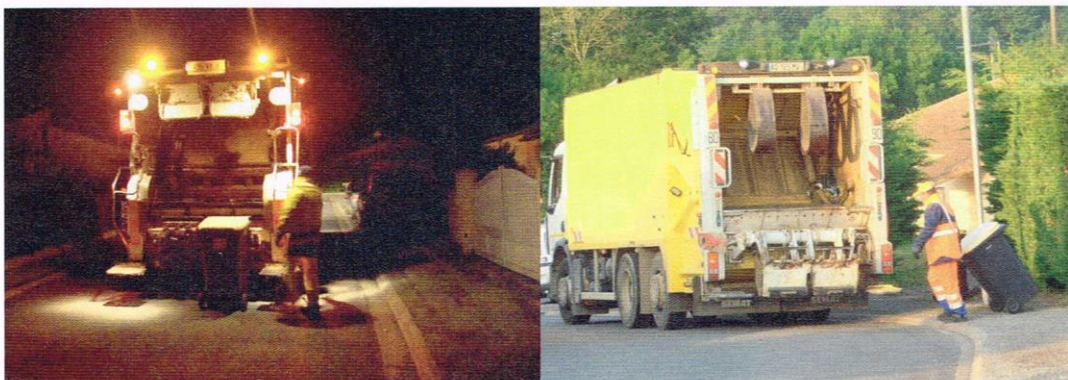
3 h50, place aux contrôles d'usage.

Une fois dans le garage, chaque équipe vérifie l'état et le bon fonctionnement de son camion avant de partir : éclairage, pneus, gyrophares, carrosserie, fluides, arrêt d'urgence... Paul contrôle le bon fonctionnement du lève-container (système de levage des bacs à l'arrière de la benne), et celui de la pelle, qui servira à écraser et repousser les déchets vidés du bac.

4 h00, l'équipage prend le départ.

Il commence par faire le plein de carburant à la station-service, puis part vers Foussais-Payré. Arrivé au 1^{er} bac, le chauffeur actionne les feux de détresse et gyrophares. Paul sort du camion, va à l'arrière mettre en place le lève-container et les bras de sécurité de part et d'autre du véhicule. La collecte peut commencer en toute sécurité pour les usagers alentour et le ripeur. Rémi suit un circuit précis tracé à travers les rues. Au fur et à mesure, Paul installe les bacs et actionne le système de vidage. Il remet ensuite le bac à l'endroit où il était présenté par l'utilisateur. Le ripeur vérifie aussi le contenu de la poubelle. Les ordures ménagères doivent être présentées dans des sacs fermés et étanches, pour des raisons de sécurité et d'hygiène. Si les déchets étaient en vrac dans le bac vert, Paul apposerait un adhésif de «refus» et le signalerait à Rémi. Le chauffeur noterait l'adresse de façon à ce que le Service Communication de Sycodem contacte l'utilisateur pour lui signaler la correction à apporter. De la même façon, les agents refuseraient à la collecte une poubelle qui ne serait pas conforme (bac sans roues, basse, bac hors norme)...

(*) Pour les besoins du témoignage et préserver l'anonymat, l'identité des agents de collecte a été changée.



Les agents assurent la collecte en porte-à-porte sur 45 communes, environ 26 000 foyers concernés. Tous les jours et 2 fois par jour, les camions-bennes sillonnent le territoire. 2 équipes de 10 agents chacune se relaient pour évacuer les déchets dans les meilleures conditions de sécurité et d'hygiène.

7 h45, c'est la pause bien méritée !

Environ 230 bacs vidés. Dans les bourgs ou les villages, Paul est resté à l'arrière de la benne sur le marche-pied, qu'il pleuve, que le froid soit glacial, ou la chaleur caniculaire ! Entre les lieux-dits, il remonte dans la cabine aux côtés de Rémi. Le camion est maintenant garé en toute sécurité de façon à ne pas gêner la circulation et les riverains. Pendant 20 min, les équipiers décompressent autour d'un café, d'un gâteau ou d'un sandwich. Parfois, sur d'autres communes, c'est aussi l'occasion de retrouver un autre binôme qui collecte à proximité.

8 h05, la collecte reprend.

Les agents ont pris des forces pour entamer le second temps de leur service. C'est aussi l'heure où les foyers s'animent ; et avec eux, les va-et-vients des automobilistes. Autant d'éléments à prendre en compte pour Paul, qui doit veiller à travailler sans risque ; et pour Rémi qui redouble de vigilance au volant du camion-benne en observant son collègue, les véhicules, les piétons qui l'entourent... Selon le lieu où ils se trouvent et l'heure qu'il est, les agents de collecte ne font que croiser rapidement les usagers ou prennent quelques minutes pour les écouter. Paul veille à rester courtois avec les personnes qui viennent à sa rencontre, même dans le cas de reproches. Son rôle est de noter les faits, et d'informer l'usager qu'il transmettra le message à son chef de service de retour à Sycodem.

10 h15, le dernier bac approche...

Rémi note le nombre de bacs vidés au total et remet en place le lève-container. Environ 450 bacs pris, fixés, vidés et repositionnés ce matin-là. Le camion-benne a collecté près de 7 Tonnes de déchets. Paul replie les bras de sécurité, puis remonte dans la cabine. Aujourd'hui, leur circuit se termine par l'usine de transfert de Foussais-Payré. Ils y déposent les ordures ménagères en faisant basculer la benne au bord de la fosse de vidage. Paul garde le bouton d'arrêt d'urgence à portée de main : la manoeuvre est délicate. Il passe ensuite un coup de balai sur la piste de vidage de façon à la laisser propre pour les prochains. Les ordures ménagères des 45 communes de Sycodem sont déposées à Foussais-Payré. Elles seront ensuite acheminées vers un centre d'enfouissement contrôlé (les emballages et papiers recyclables, sont eux déposés au Centre de Tri de Mouzeuil-Saint-Martin avant leur transport vers les usines de recyclage).

10 h45, retour à Sycodem.

Le camion est stationné à sa place numérotée. Le garage se remplit peu à peu. Paul et Rémi nettoient la cabine. Après chaque collecte, elle est désinfectée avec des produits spécifiques et biodégradables. Il dépose ensuite les clés pour la prochaine équipe de collecte et signale au chef de service tout problème rencontré. Rémi a rempli la feuille de route. Les agents se dirigent vers le vestiaire pour prendre leur douche et se changer.

11 h15, fin de la journée pour l'équipe de jour...

Paul rentre à son domicile. Après le déjeuner, c'est la sieste nécessaire, presque obligatoire : pour tenir le rythme, il faut prendre du repos. Le travail d'agent de collecte est physiquement éprouvant. Le reste de la journée est partagé entre le sport, les enfants, les devoirs, et le repas à préparer. Paul profite alors de sa famille... Cette nuit, le réveil sonnera à nouveau à 2h45...

**Merci à Paul de nous avoir fait
découvrir son quotidien !**

J'ai bien compris !

- Quel est l'autre nom d'un agent de collecte ?

.....

- Paul travaille de 3h45 à 11h15. Calcule combien de temps il passe à son travail ?

.....

.....

- Que fait Paul si la poubelle verte est pleine de déchets en vrac (non rangés dans des sacs fermés) ?

.....

.....

- Pourquoi Paul et Rémi doivent-ils être plus prudents à partir de 8 heures ?

.....

.....

